Barbara Constantine

À MÉLIE, SANS MÉLO

roman

calmann-lévy

PSW32-INSERT GRAPHIQUES-C5.04.03-P5.04.00-14/5/2008 9H2--L:/TRAVAUX/TEXTES/CALMANN/MELIE/AAGROUP.959-PAGE5 (P01 ,NOIR)

Le soleil brille, les mésanges picorent des graines
Mon beau-père qui pète trop fort fait envoler les
[mésanges.
C'est dommage, c'était une belle journée.

Fergus, mon fils,
a écrit ce poème quand il avait sept ans.
Il a vraiment mis la barre très haut.
B.C.

PSW32-INSERT GRAPHIQUES-C5.04.03-P5.04.00-14/5/2008 9H2--L:/TRAVAUX/TEXTES/CALMANN/MELIE/AAGROUP.959-PAGE9 (P01 ,NOIR)

1

Allô, Mélie

– Allô, Mélie ? C'est Gérard. Écoutez, je viens de recevoir vos…

– Ah ! Alors… ?

– Ça n'est pas très très bon…

– Ah.

– Je pense que… comment dire, euh… je pense, en fait, qu'il faudrait refaire des…

– D'accord, Gérard. Le problème, c'est que je ne vais pas avoir le temps. Je ne sais pas si je vous l'ai dit, mais Clara arrive demain. Elle passe toutes les vacances d'été ici, avec moi.

– Ah, très bien…

– Alors, nous verrons ça plus tard. En septembre.

– Mais Mélie ! Ce n'est pas…

– Ça ira, ne vous inquiétez pas… Dites, pendant que j'y pense… j'ai croisé vos trois fils, hier, en passant devant le lycée, et j'ai

PSW32-INSERT GRAPHIQUES-C5.04.03-P5.04.00-14/5/2008 9H2--L:/TRAVAUX/TEXTES/CALMANN/MELIE/AAGROUP.959-PAGE11 (P01 ,NOIR)

failli ne pas les reconnaître ! Qu'est-ce qu'ils ont grandi ! De biens beaux gaillards, vous avez là. Et Odile ? Comment va-t-elle ? Ça fait un moment que je ne l'ai pas vue.

– Vous… vous n'êtes pas au courant ?

– De quoi donc, Gérard ?

– Eh bien… Odile nous a quittés.

– … Elle est morte ?

– Mais non, voyons ! Elle nous a quittés, moi et les enfants… elle est partie !

– Ah bon ! Vous m'avez fait peur…

– Cette tendance à toujours tout exagérer… Oh ! Pardon, Mélie ! Je ne voulais pas dire ça… Je ne suis pas trop dans mon assiette, en ce moment, alors vous comprenez… il y a des choses qui… Elle a laissé un mot, avant de partir ! Odile. Sur le mur de notre chambre. À la peinture rouge ! Elle a écrit… Non, je ne peux pas. Mais c'est clair, elle ne m'aime plus. Et bing ! En pleine poire ! Voilà. Mais… je ne veux pas craquer. Je dois penser à mes patients. Qui attendent que je m'occupe d'eux, que je les soigne. Leurs petites maladies, leurs petites déprimes… C'est terrible, mais je n'y arrive plus. Et je m'en fous ! Non. Je dis ça, mais… vous le savez bien, vous, que je ne pense pas toujours tout ce que je dis. Écoutez, je ne vais pas très bien, je crois. Et mon problème c'est que… je ne supporte pas l'idée de me retrouver seul. La solitude,

PSW32-INSERT GRAPHIQUES-C5.04.03-P5.04.00-14/5/2008 9H2--L:/TRAVAUX/TEXTES/CALMANN/MELIE/AAGROUP.959-PAGE12 (P01 ,NOIR)

ça me… panique. Tout petit, déjà… Et là, en plus, à mon âge… Ah ! c'est vrai… mais vous, Mélie, depuis le temps, vous devez être habituée, non ?

– Oui, bien sûr. Je crois quand même, Gérard, qu'à quarante ans vous avez encore tout le temps de… Bon, je comprends. Ce n'est pas le moment. Écoutez, si vous avez besoin de parler ou de pleurer encore un peu, n'hésitez pas à m'appeler, ou passez me voir. D'accord ? À bientôt, mon garçon.

Mélie est sonnée. Pas qu'Odile ait quitté Gérard. Ça, ça lui pendait au nez depuis longtemps, à cet idiot. Mais que ses résultats ne soient pas…

Elle vient à peine de raccrocher, et le téléphone re-sonne déjà.

– Mélie ?

– Oui.

– C'est moi.

– Qui ça, moi ?

– Ben, moi, Fanette… ta fille… tu te rappelles que tu as une fille, au moins ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Ça ne va pas ?

– Non, non. Ça va. C'est juste que je viens de parler à Gérard, et que…

– Ah bon ! J'ai cru une seconde que tu avais eu une embolie cérébrale ou un truc qui fait perdre la mémoire, tu vois le genre…

PSW32-INSERT GRAPHIQUES-C5.04.03-P5.04.00-14/5/2008 9H2--L:/TRAVAUX/TEXTES/CALMANN/MELIE/AAGROUP.959-PAGE13 (P01 ,NOIR)

– Arrête, c'est pas drôle. Le pauvre. Il est complètement effondré. Je me demande comment les enfants vont le prendre… Tiens-toi bien. Odile les a quittés.

– Quoi ? Elle est morte ?

– Mais non, voyons ! Elle est partie, c'est tout.

– Tu m'as fait peur…

– Il n'avait pas l'air bien, quand même. Tu devrais l'appeler.

– Ouais… on verra. En attendant, moi, je voudrais te parler de demain. Donc, Clara arrive au train de 15 h 12…

PSW32-INSERT GRAPHIQUES-C5.04.03-P5.04.00-14/5/2008 9H2--L:/TRAVAUX/TEXTES/CALMANN/MELIE/AAGROUP.959-PAGE14 (P01 ,NOIR)